Ciao Italia !

Une exposition itinérante autour d'un siècle d'immigration et de culture
italienne en France

Mikaël Petitjean

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4410>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.4410](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.4410)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 136-140

ISBN : 978-2-919040-41-4

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mikaël Petitjean, « *Ciao Italia !* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1321 | 2018, mis en ligne le 01 avril 2018, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.4410>

INITIATIVES

CIAO ITALIA ! UNE EXPOSITION ITINÉRANTE AUTOUR D'UN SIÈCLE D'IMMIGRATION ET DE CULTURE ITALIENNE EN FRANCE

Par MIKAËL PETITJEAN, chargé de mission, service Réseau & Partenariats, Musée national de l'histoire de l'immigration.

Avec l'exposition *Ciao Italia !* présentée au Palais de la Porte Dorée du 28 mars au 10 septembre 2017, le Musée national de l'histoire de l'immigration a rendu compte pour la première fois à l'échelle nationale de l'histoire de l'immigration italienne en France.

Donner à voir une immigration incontournable

Massive, l'immigration italienne se distingue dans l'histoire de France par sa durée et sa constance exceptionnelle. Dès la seconde moitié du XIX^e siècle et jusque dans les années 1960, les Italiens furent les étrangers les plus nombreux dans l'Hexagone à venir occuper les emplois créés par la croissance économique.

Leur histoire a d'ailleurs constitué l'un des premiers sujets d'étude lorsque l'histoire de l'immigration est devenue un champ de recherche pour

les historiens au début des années 1980. Elle n'a cessé depuis de donner lieu à des publications scientifiques régulières, que ce soit sous la forme de monographies régionales¹ ou de synthèses nationales². Au-delà de la sphère scientifique, l'histoire de l'immigration italienne a également été le sujet de nombreuses productions littéraires allant de l'autobiographie³ à la bande dessinée⁴.

En dépit de ces ressources abondantes, les expositions sur le sujet ne sont pas nombreuses dans les années 1990 et 2000. Le Musée dauphinois propose l'exposition *Corato-Grenoble* en 1989, dédiée aux Coratins venus s'installer en Isère. Il faut ensuite attendre les années 2000 pour distinguer des expositions dédiées spécifiquement aux immigrés italiens. Le Sud-Est, terre d'immigration italienne importante, est moteur. Les archives municipales des Alpes-Maritimes proposent une exposition itinérante sur ce sujet à partir de 2006⁵. Deux expositions sont présentées à Grenoble en 2012 : *Un air d'Italie* au Musée dauphinois et *Libertà !*

1. Notamment Louis Köll, *Auboué en Lorraine du fer au début du siècle*, Paris, Karthala, 1981 ; Gérard Noiriél, *Longwy, immigrés et prolétaires, 1980-1980*, Paris, Puf, 1984 ; Manuela Martini, *Bâtiment en famille : migrations et petite entreprise en banlieue parisienne au XX^e siècle*, Paris, CNRS éd., 2016. 2. Notamment Pierre Milza, Denis Peschanski (dir.), *Exils et migrations : Italiens et Espagnols en France, 1938-1946*, Paris, L'Harmattan, 1994 ; Marie-Claude Blanc-Chaléard (dir.), *Les Italiens en France depuis 1945*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003 ; Laure Teulière (dir.), *Italiens : 150 ans d'émigration en France et ailleurs*, Toulouse, Éditale, 2011. 3. François Cavanna, *Les Ritals*, Paris, Belfond, 1978. 4. Se rapporter notamment aux travaux de Baru sur la Lorraine ouvrière des années 1960 dans lesquels la figure de l'immigré italien occupe une place centrale. 5. *Histoire de l'immigration dans les Alpes-Maritimes au XX^e siècle*, Nice, Archives départementales des Alpes-Maritimes, 2006.

Acéries de Micheville à Villerupt. Coulée au huit fourneau n° 6, carte postale, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration. © MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION.

Antifascistes et résistants italiens en Isère au Musée de la résistance et de la déportation/Maison des droits de l'Homme⁶. En 2014, c'est au tour des archives municipales de Lyon de réaliser une exposition sur cette thématique : *Lyon à l'italienne*⁷.

Une histoire culturelle des Italiens et de leur intégration en France

Dix ans après son ouverture, le Musée national de l'histoire de l'immigration poursuit ce travail de mise en visibilité de l'histoire de l'immigration italienne avec l'exposition *Ciao Italia* !⁸, après avoir été

le témoin attentif des initiatives citées précédemment. Avec les commissaires de l'exposition, le musée a privilégié une approche historique et culturelle portant autant sur la présence immigrée italienne en France que sur les réactions de la société d'accueil.

Aujourd'hui célébrée, l'intégration des immigrés et immigrées italiens en France ne se fit pas sans heurt. Leurs conditions d'accueil furent difficiles. Entre préjugés dévalorisants et regards bienveillants, l'image de l'Italien en France s'est dessinée sur un mode paradoxal. Entre méfiance et désir, violences et passions, rejet et intégration, l'exposition *Ciao Italia* ! traduit les contradictions de l'histoire de l'immigration italienne tout en mettant

6. Jean Guibal, Olivier Cogne, Joseph Argento, *Un air d'Italie : la présence italienne en Isère*, Grenoble, Patrimoine en Isère, 2011 ; Olivier Cogne, Jacques Loiseau (dir.), *Libertà ! Antifascistes et résistants italiens en Isère*, Grenoble, Département de l'Isère, 2011. 7. Un ouvrage scientifique est publié parallèlement par le commissaire de l'exposition, Jean-Luc de Ochandiano, *Lyon à l'italienne*, Lyon, éd. Lieux dits, 2013. 8. Commissaire général : Dominique Païni ; commissaire : Isabelle Renard ; commissaire scientifique : Stéphane Mourlane.

INITIATIVES

Les nourrices au cours Pierre-Puget, Marseille, carte postale, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration.

© MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION.

en lumière l'apport des Italiens à la société et à la culture française⁹.

Une déclinaison itinérante proposée au plus grand nombre

Poursuivant sa stratégie de diffusion d'expositions auprès de ses partenaires nationaux et internationaux, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose *Ciao Italia !* sous un format léger¹⁰. L'objectif est de favoriser une itinérance dans des lieux ne disposant pas nécessairement d'équipements et de ressources pour accueillir des expositions composées d'œuvres et d'objets. Les

médiathèques, les centres de documentation, les établissements scolaires, les halls de collectivités territoriales ou d'associations sont ainsi particulièrement visés. Composée de 16 panneaux autoportants, la version itinérante de *Ciao Italia !* propose une synthèse légère et modulable du contenu de l'exposition présentée au sein du Palais de la Porte Dorée.

Jouant des clichés et des préjugés de l'époque et rappelant la xénophobie dont ils étaient victimes, l'exposition s'attache à retracer le parcours géographique, socio-économique et culturel des immigrants italiens en France, du Risorgimento des années 1860 à la Dolce Vita célébrée par Fellini en 1960. Abordant tout à la fois la religion, la presse,

⁹. Stéphane Mourlane, Dominique Païni (dir.), *Ciao Italia ! Un siècle d'immigration et de culture italiennes en France*, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration/éd. de La Martinière, 2017. ¹⁰. Deux expositions itinérantes du Musée national de l'histoire de l'immigration circulent d'ores et déjà : *Bande dessinée et immigrations* depuis octobre 2015 et *Frontières* depuis août 2016.

l'éducation, les arts, la musique et le cinéma, les jeux et le sport, ou encore la gastronomie, elle donne à voir tous ces Italiens, ouvriers, mineurs, maçons, agriculteurs, artisans commerçants ou encore entrepreneurs qui ont fait la France, tout en rendant hommage aux plus connus d'entre eux à l'instar d'Yves Montand ou de Lazare Ponticelli.

Un format adaptable croisant les histoires des territoires avec l'histoire nationale

Résumer l'immigration italienne en France dans une exposition sans assommer le visiteur d'un surplus d'informations est une gageure. La multiplicité des activités professionnelles, des régions d'origines et d'installation, la temporalité longue de la migration italienne sont autant d'obstacles à l'exercice de la synthèse. La déclinaison de *Ciao Italia !* sur un format plus synthétique a naturellement compliqué les conditions de cet exercice.

Pour remédier à ce déséquilibre entre histoire nationale et histoire territoriale, le musée propose aux partenaires diffusant l'exposition de réaliser leurs propres panneaux pour présenter une histoire de l'immigration italienne sur leur territoire.

Ces panneaux supplémentaires seront réalisés en respectant la charte graphique de l'exposition, avec l'appui d'historiens spécialistes du sujet et implantés sur les territoires. Ils permettront d'enrichir le propos de *Ciao Italia !* d'une approche territorialisée. Les Petites Italies pourront donc y trouver toute leur place, ainsi que les singularités territoriales : immigration italienne rurale dans le Sud-Ouest, mines et industries sidérurgiques en

Publicité pour le fabricant de pâtes alimentaires Scapini, 1900, Chromo publicité, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration.

© MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION.

Lorraine, migrations transalpines pour les territoires situés le long de la frontière franco-italienne, etc.

Le premier accrochage réalisé en Île-de-France s'est ainsi déroulé au Blanc-Mesnil, sous la houlette du service des archives municipales qui ont pu enrichir l'exposition de propositions spécifiques au territoire. Des témoignages ont été filmés et deux panneaux ont pu être réalisés sur l'histoire locale. Le premier fait suite au travail conduit par les archives municipales sur le recensement

INITIATIVES

de l'année 1931 qui a permis de faire le point sur la présence italienne dans la ville à cette date : implantation, métier, origine, etc. Le second a été réalisé à partir de l'histoire d'une famille de musiciens italiens au Blanc-Mesnil grâce à une collecte de photographies.

Des premiers partenariats de diffusion

L'exposition circulera entre le 5 février 2018 et le 5 février 2023. D'ores et déjà, plusieurs partenaires de diffusion se sont engagés dans le projet : l'Institut français pour une circulation en Italie et dans le reste du monde, l'Institut culturel italien de Marseille, le Conseil départemental de la Haute-Garonne et celui de la Seine-Saint-Denis, l'université Aix-Marseille ainsi que le Réseau aquitain pour l'histoire et les mémoires de l'immigration.

Trente exemplaires circuleront à terme sur l'ensemble de la France.

Lorsque les lieux et le matériel s'y prêteront, certains partenaires pourront proposer des accrochages « enrichis » par des objets ou des œuvres prêtés par des institutions partenaires (archives municipales ou départementales, associations etc.) ou des prêteurs individuels.

Cette nouvelle exposition itinérante poursuit l'objectif du Musée national de l'histoire de l'immigration qui est de travailler en articulation avec un réseau d'acteurs provenant de différents horizons professionnels et portant des projets sur l'histoire et les mémoires de l'immigration sur l'ensemble du territoire national, voire international. En offrant un large éventail de possibilités entre l'exposition clés en main et la possibilité d'une appropriation territorialisée, il s'inscrit dans une démarche de subsidiarité qui est au cœur de son projet scientifique et culturel. ■